

Zeitschrift: Mitteilungen der Ostschweizerischen Geographisch-Commerciellen Gesellschaft in St. Gallen

Herausgeber: Ostschweizerische Geographisch-Commercielle Gesellschaft

Band: - (1883)

Heft: 3

Rubrik: Über Errichtung eines Verbandes aller geographischen Gesellschaften behufs allgemeiner Verbreitung der von den internationalen geographischen Congressen angenommenen Wünsche und Beschlüsse

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 17.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Über Errichtung
eines
Verbandes aller geographischen Gesellschaften

behufs allgemeiner Verbreitung der von den internationalen geographischen
Congressen angenommenen Wünsche und Beschlüsse.

Von
F. Müllhaupt in Bern.

Le penchant irrésistible qui pousse depuis nombre d'années la plupart des nations vers les connaissances géographiques, s'explique aisément.

Il a nonseulement pour cause le besoin qu'ont les peuples d'avancer en sciences et de se communiquer leurs progrès, mais encore l'envie ou plutôt *la nécessité de connaître l'inconnu*.

Dans les anciens temps déjà des efforts ont été faits couronnés par d'éclatants succès; mais de nos jours ce besoin de connaître l'inconnu s'est développé d'une manière étonnante, car les questions économiques qui agitent notre vieux monde deviennent de plus en plus tendues et l'absolue nécessité de trouver de nouveaux débouchés aux produits de l'Europe, fait désirer de plus en plus l'écartement du voile qui nous cache des contrées immenses et riches, dans l'espérance, d'y porter la civilisation et la plénitude de nos produits.

La géographie n'est plus maintenant une science abstraite, elle devient pratique et populaire; aussi voyons nous se fonder de tous côtés et des sociétés scientifiques et des sociétés commerciales de géographie.

Simultanément avec ces faits, nous avons à remarquer la tendance qu'ont les nations à se rapprocher, à augmenter les moyens de communication et à les rendre toujours plus prompts.

Les efforts isolés se groupent davantage, des réunions pour des questions intéressant divers pays ont lieu, des idées présentées par des personnes de langues différentes sont discutées; *la puissance de l'association* des peuples en vue du progrès se fait jour.

En 1871, le projet de réunir en *un congrès* des illustrations, d'échanger les connaissances acquises, de se communiquer les découvertes est mise en exécution; des notabilités d'Anvers firent les premiers les convocations pour ce tournoi international d'un nouveau genre.

La France comprenant les avantages de réunions semblables reçoit en 1875 dans les murs de sa capitale un plus grand nombre de délégués et de voyageurs de presque tous les pays. Le congrès donna une grande impulsion aux sciences géographiques; la géographie pratique y fut représentée par une exposition de produits divers et l'on décida d'organiser plus tard un *congrès spécial de géographie commerciale*.

Deux réunions de ce genre, l'une à Paris en 1878 et l'autre à Bruxelles en 1879 produirent de bons fruits. Les résolutions prises dans les divers groupes par lesquels se subdivisaient les travaux de ces congrès internationaux, étaient présentées en assemblée générale pour être approuvées ou rejetées; étaient-elles acceptées, il en résultait des vœux que le congrès émettait et qui ensuite devaient être propagés parmi les nations.

L'on s'aperçut bientôt que quoique ces congrès aient pris d'admirables résolutions, il y avait encore des lacunes à combler; les excellentes déterminations restaient presque toujours dans les cartons, de plus une lenteur inconcevable était apportée à la publication des délibérations d'un congrès; aussi en 1879 plusieurs représentants de diverses sociétés de géographie se décidèrent à formuler la motion suivante qui fut adoptée: „*Les sociétés de géographie sont invitées à faire connaître annuellement par leurs bulletins quelle suite aura été donnée dans leurs pays respectifs aux vœux émis par le congrès*“; en même temps l'on nomma le comité organisateur de Bruxelles comme *bureau permanent* avec adjonction d'un délégué de chacun des pays représentés au congrès. Le comité aurait cessé ses fonctions lors de la constitution du prochain congrès de géographie commerciale qui devait avoir lieu à Lisbonne.

Depuis la nomination de ce bureau, on n'en a plus entendu parler, nous ne savons pas s'il existe ou s'il s'est dissout; nous ne connaissons pas les causes de ce mutisme, et quoique cette organisation nous a paru bonne si ce bureau avait travaillé, nous devons constater que pour des personnes surchargées d'occupations il est bien difficile de trouver le temps nécessaire à une tâche qui était plus vaste qu'on a pu le penser.

Sur ces entrefaites le 3^{me} congrès des sciences géographiques se réunissait en 1881 dans l'ancienne cité de Marco Polo et de nouveau une légion de vœux étaient adoptés, parmi lesquels le suivant:

„Qu'il soit nommé un comité central chargé de propager les vœux émis et les résolutions prises par les congrès.“

Cette proposition qui embrassait non seulement les congrès des sciences géographiques mais encore les congrès de géographie commerciale, aurait aussi eu pour but de relier en un seul faisceau les efforts des deux parties car la science et le commerce devraient dorénavant toujours marcher ensemble.

Ce vœu adopté sans opposition dans le groupe où il a été discuté n'a pas été présenté à l'assemblée générale du congrès de Venise, je ne connais pas les causes qui ont décidé le comité italien à ne pas le faire et nous voyons cette proposition rester en compagnie de bien d'autres dans les tiroirs de la non-exécution.

Il en résulte qu'on n'a, pour ainsi dire, plus aucunes nouvelles des progrès réalisés ailleurs, par ci par là un bulletin de société de géographie nous apprend que tel et tel vœu a été adopté dans tel et tel pays, mais aucun stimulant, aucune autorité centrale est là afin de répandre promptement les résolutions des différents congrès.

La proposition d'inviter les sociétés de géographie à faire connaître annuellement par leurs bulletins quelle suite aura été donnée dans leurs pays respectifs aux vœux émis par les congrès, ne trouve pas de propagation; je crois qu'une publication spéciale, dirigée par un bureau central, donnerait de meilleurs résultats.

Déjà au congrès de Bruxelles l'on avait décidé la formation *d'un office central d'échanges internationaux* relatif aux arts, sciences et lettres; nous possédons des bureaux internationaux de postes, télégraphes etc., rendant de grands services; l'on parle d'en organiser pour les chemins de fer, les brevets d'invention et bien d'autres; mais, Messieurs, quoique les sciences géographiques ne soient pas étudiées par toutes les nations, le moment n'est-il pas venu de songer sérieusement à centraliser les efforts, à grouper les idées, à répandre les progrès, les vœux relatifs à cette science et à publier régulièrement ce qui se fait dans chaque pays?

Nous n'avons pas à discuter dans quelle contrée et comment devra se former une telle organisation centrale, c'est à une réunion internationale à le faire et du reste le temps nous manquerait dans cette session, mais je désire vivement que le vœu de Venise soit non seulement étudié par nos sociétés suisses, mais encore par les sociétés de géographie de l'étranger que cela pourrait intéresser.

En considération de ce que j'ai eu l'honneur de vous communiquer, je prends, Messieurs, la liberté de vous faire la proposition suivante.

Vœu de l'association suisse de géographie:

*„Les sociétés de géographie sont invitées à étudier la formation **d'un comité central de géographie** chargé de propager les résolutions prises et les vœux émis par les congrès internationaux; et de présenter au prochain congrès les projets et études qui auront été faites à ce sujet.“*
